

Contes — Afrique

## Contes d'Afrique de l'Ouest

25 novembre 2020

Langue : français  
Auteur : Elsa Valentin  
Lieu d'édition : Saint-Crépin  
Éditeur : Éditions les Enfants qui sèment  
Année d'édition : 2019  
Collection : Graines de lecture  
Nombre de pages : [30] p.  
Illustration : Couleur  
Format : 20 x 15 cm  
ISBN : 978-2-9568300-0-9  
Âge de lecture : À partir de 8 ans  
Prix : 7 €



Le livre regroupe quatre contes traditionnels qui mettent en scène des filles intelligentes et courageuses. Le premier, *Abiba*, est un conte wolof dans la veine des histoires de méchantes belles-mères. Abiba échappe aux pièges que lui tend sa marâtre grâce à l'aide de son mouton. Quand le mouton est tué, Abiba brûle son corps et en jette les cendres, ce qui fait ressusciter sa vraie mère (et le mouton). Le conte s'arrête sans qu'il soit question de punition de la marâtre, mais on pense bien sûr au *Conte du genévrier*. Le second, *Thiti Koumba*, est aussi un conte wolof. Ici, il est question d'une mauvaise mère qui préfère ses fils à sa fille. Elle sera doublement punie : un djinn lui vole ses fils en imitant sa voix, sa fille devenue adulte la couvre de honte et la fait rapetisser au point de devenir une mouche. Le troisième, *Comment Yandé a vaincu la sorcière* est un conte peuhl. Pour échapper à un mariage qu'elle ne désire pas, Yandé doit débarrasser le village d'une sorcière qui répand sur lui des calamités. Elle rencontre en chemin un mendiant, la reine des tortues, la reine des araignées et un hippopotame. Comme elle s'est bien comportée avec chacun d'entre eux, ils lui donnent des objets magiques qui lui permettront de vaincre la sorcière : au terme d'une course-poursuite haletante, elle délivre le fétiche caché par la sorcière dans un canari... et cette dernière perd tous ses pouvoirs. Le quatrième, *Marimba ou la femme oiseau*, est un conte mandingue. Le fils du chef est à marier, une tourterelle tombe amoureuse de lui. L'esprit de la forêt la métamorphose en femme. Le fils du roi l'épouse mais se rend vite compte qu'elle a « un appétit d'oiseau ». Il la chasse, mais se languit vite d'elle, et la reprend. Serait-ce une version optimiste de *La petite sirène* ? La narration est simple et fluide. La présentation est élégante : belles illustrations sobres avec des dominantes ocres et jaunes, beau papier, format agréable. Le livre existe aussi en [version audio](#).

CR